

COMPTE RENDU DE BILAN

Le bilan d'Annie est réalisé à la demande du docteur X, et ceci afin d'étayer un diagnostic de TDAH.

Les symptômes mentionnés dans le dossier concernent essentiellement des problèmes attentionnels liés à de l'anxiété. Du point de vue des apprentissages, seule l'acquisition des savoirs de base en mathématiques est signalée difficile.

OBSERVATIONS CLINIQUES

La passation des épreuves s'est déroulée correctement, et Annie est restée attentive et motivée jusqu'au bout, ceci malgré la longueur du protocole (plus de deux heures).

Toutes les consignes ont été respectées. Je n'observe aucune manifestation comportementale atypique. Cependant, une certaine timidité, sans doute liée à de l'anxiété est tout de même visible.

D'une façon générale, Annie prend son temps pour répondre, et commence souvent à voix basse. Elle semble réfléchir à haute voix, mais finit toujours par s'affirmer et s'exprimer de manière cohérente.

J'imagine que cette attitude effacée peut poser problème en classe, et surtout devant l'impératif de fournir une explication rapide. Il ne m'apparaît cependant pas pathologique dans l'espace confiné de la salle d'examen.

ATTENTION ET FONCTIONS EXÉCUTIVES

Le profil des notes pour ce domaine ne montre pas de difficultés majeures. Seuls deux résultats à l'épreuve *inhibition* affichent des scores relativement bas (-2 ET). Cette performance suggère donc que s'il existe un déficit, il est nettement circonscrit. L'étude individuelle de chaque subtest pourra permettre d'en préciser la portée sur l'ensemble des habiletés cognitives.

Attention auditive et réponses associées :

Ce paradigme mesure l'attention sélective et soutenue, l'inhibition de réponse et les fonctions exécutives. **Les scores élevés montrent qu'Annie est tout à fait capable de fixer son attention, contrôler ses réactions et maîtriser les impulsions immédiates.**

Il y a très peu d'erreurs, notamment pour la partie AA. En ce qui concerne *réponses associées* (RA) moins bien réussie, Annie parvient tout de même à changer correctement d'attitude dans une tâche plus difficile.

La différence (non significative) entre les deux conditions (AA/RA) laisse supposer qu'une remédiation de la mémoire de travail pourrait conduire Annie à améliorer ses résultats.

Horloges :

La note légèrement en dessous de la normalité suggère un déficit des compétences de planification, d'organisation ou de connaissance des principes de temps.

La comparaison avec les autres tâches de raisonnement spatial pourra permettre de préciser ce résultat.

Fluidité de dessins :

Ce subtest évalue les aspects dynamiques du comportement. Les scores corrects montrent que l'initiative de l'action, la productivité et la flexibilité cognitive à partir de stimuli non verbaux sont tout à fait satisfaisantes.

Inhibition :

Cette passation est déterminante dans la mesure des fonctions exécutives (contrôle inhibiteur, flexibilité cognitive et autocontrôle).

Les durées pour chaque condition sont au-dessus du seuil de normalité. Cette vitesse de réponse apparaît cependant trop importante pour le subtest *changement* (épreuve la plus coûteuse au plan cognitif). Ce résultat est confirmé par un nombre élevé d'erreurs, mais uniquement pour cette modalité.

Il est donc difficile pour Annie de passer constamment d'une tâche d'inhibition à celle de dénomination (cf. flexibilité cognitive).

La *note étalonnée composite inhibition* suggère qu'aucun déficit du contrôle inhibiteur n'est visible dans cette épreuve. Le score *de comparaison* (7) montre cependant que ce processus est légèrement plus faible par rapport aux enfants qui ont obtenu les mêmes résultats dans la condition *dénomination*.

Ce résultat est contraire à ce qui était supposé, étant donné que ce type de contrôle est fortement corrélé avec les compétences en mathématiques.

En ce qui concerne les *notes d'erreurs*, elles sont importantes, mais uniquement dans l'épreuve *changement*. La plupart ne sont pas corrigées, ce qui suggère qu'Annie ne reconnaît pas les fautes commises.

LANGAGE

Les scores obtenus aux trois épreuves visant à évaluer le langage ne montrent pas de troubles manifestes. Des différences significatives entre chaque condition réclament cependant une comparaison plus détaillée des réponses.

Compréhension des consignes :

Devant les difficultés d'Annie au changement, il paraît important de vérifier la compréhension du langage réceptif.

Les résultats sont situés dans la zone attendue, quoique légèrement basse par rapport aux autres subtests de ce domaine (*note de 8*).

L'analyse des erreurs met en évidence un effet de primauté (omission de la deuxième partie des instructions) et des confusions pour pointer les objets qui ont deux ou plusieurs critères distinctifs.

Ce résultat est davantage imputable à un déficit en mémoire de travail plutôt qu'à de faibles capacités de compréhension.

Dénomination rapide :

Cette épreuve ne présente aucune difficulté pour Annie. Les scores sont situés dans la moyenne haute (10). Il n'y a donc pas de problèmes d'automatisation pour le traitement des informations verbales, de vitesse de traitement, et de contrôle exécutif liés au langage.

Production de mots :

Ce subtest évalue l'accès au vocabulaire à partir de catégories sémantiques ou de lettre initiale. La note de comparaison entre les deux conditions révèle une différence significative.

Il semble qu'Annie dispose d'un réseau sémantique correctement structuré, mais obtient de moins bons résultats lorsque le contrôle exécutif porte sur les fonctions de recherche par lettre.

MÉMOIRE ET APPRENTISSAGE

Les deux subtests administrés ne révèlent aucun déficit concernant les compétences de mémorisation et d'apprentissage. L'analyse de chaque passation souligne cependant une disparité non négligeable des scores. Ces résultats permettent ainsi de mieux situer les forces et les faiblesses d'Annie pour ce domaine.

Mémoire de liste de mots :

Ce subtest évalue l'empan de mémoire verbale et la capacité à se remémorer ce qui a été appris par cœur. La *note total correct* élevée (12) et celle *d'effet d'apprentissage* (9) **montrent une très bonne aptitude à mémoriser du matériel verbal et à bénéficier d'une exposition répétée.**

Cependant, la *note effet d'interférence* (5) révèle également que **la présentation d'informations nouvelles et similaires diminue le rappel de ce qui a été préalablement appris.**

Une fois de plus, ce déficit peut être imputé à la faiblesse de la mémoire de travail. De même la *note d'effet de délai* situé dans la moyenne basse suggère qu'avec le temps Annie a tendance à oublier plus de données que ce qui est normalement attendu.

Interférence de listes de mots :

L'analyse de ce subtest vient confirmer les performances mises en évidence à *mémoire de liste de mots*. Cependant, la *note de répétition* correcte révèle l'intégrité de l'encodage verbal initial et de la boucle phonologique.

Une fois de plus, le score *de rappel* plus faible (6) **montre l'influence délétère des informations concurrentes et le déficit de réponse lors des doubles tâches.**

PERCEPTION SOCIALE ET TRAITEMENTS VISUOSPATIAUX

Ces deux domaines sont présentés ensemble, car les réponses d'Annie ne révèlent aucun problème majeur. Au contraire, les résultats obtenus dans les tâches spatiales suggèrent des capacités largement supérieures à ce qui est attendu pour le groupe d'âge.

Une fois de plus, cette performance contraste avec les difficultés scolaires en mathématiques, et avec le diagnostic de TDAH.

La conception de la théorie de l'esprit ne semble donc pas impactée. En ce qui concerne les *traitements visuospatiaux*, Annie a montré des compétences de motricité fine très convenables, avec des perceptions globale et locale satisfaisantes.

De même, les aspects non moteurs de la perception, notamment la rotation mentale paraissent tout à fait suffisants (*puzzles géométriques 13*).

CONCLUSION

D'un point de vue personnel, je constate qu'Annie a obtenu des résultats bien supérieurs à ce que mon observation clinique lors de la passation me laissait supposer. Cette performance confirme l'effet pénalisant de sa confiance en soi sur ses apprentissages et restitutions.

En ce qui concerne le diagnostic de TDAH, il ne me semble pas pertinent, étant donné que les déficits révélés pour les fonctions exécutives ne se retrouvent pas dans tous les domaines cognitifs et pour toutes les conditions.

Les ressources attentionnelles apparaissent suffisantes pour suivre une scolarité normale, au même titre que les compétences en langage. Cette passation permet néanmoins d'établir une énumération des forces et des faiblesses, et j'espère que cela pourra aider Annie et son thérapeute.

Cette jeune fille présente des qualités non négligeables, qu'il convient de mettre en évidence :

- Le contrôle inhibiteur est conforme, et l'impulsivité maîtrisée pour la plupart des conditions.
- L'analyse visuomotrice, les productions graphiques et plus généralement la mémoire de travail visuelle représente également des compétences à souligner.
- Les facultés de mémorisation et d'apprentissage sont très efficaces et l'exposition répétée bénéfique.

En ce qui concerne les points faibles, **la principale difficulté d'Annie concerne les fonctions exécutives, et plus précisément ses capacités de flexibilité cognitive.**

Lorsque la tâche est trop couteuse, Annie ne parvient plus à adapter son comportement. Je constate principalement une carence dans l'aptitude à inhiber les informations intrusives. Ce déficit se retrouve dans le langage, avec un effet d'interférence significatif, et une perte de mémorisation importante (*effet de délai*).

En conclusion, je conseille à Annie :

- Une remédiation des fonctions exécutives qui lui permettraient d'apprendre à organiser son travail par étape successive, de suivre un plan de manière séquentielle.
- Une réflexion sur l'estime de soi semble également indispensable, d'autant plus qu'elle a montré des capacités tout à fait remarquables.
- De même, l'énumération des conditions environnementales pathologiques pourrait fournir des informations essentielles. Il s'agit de déterminer plus exactement ce qui pénalise Annie, et pourquoi elle ne parvient pas à faire le tri entre les informations pertinentes et celles à ne pas considérer.
- À l'école, elle doit privilégier la fragmentation des devoirs et des leçons afin de limiter les interférences. Par exemple, étudier à des moments distincts, faire des pauses, essayer de compartimenter les différents apprentissages...
- Un questionnement plus approfondi sur les compétences en mathématiques est également nécessaire. La passation du *subtest arithmétique du WISC* pourrait peut-être apporter des renseignements complémentaires. Mais une fois de plus, il semble que l'estime de soi joue grandement dans les résultats obtenus.